

## Atelier des doctorant·e·s de l'Iris - Séance 1

6 novembre 2019

### Dépasser l'angoisse des pages blanches

Compte-rendu

Cette première séance de l'Atelier des doctorant·es de l'Iris a eu pour but de dresser un panorama large des problèmes et enjeux d'écriture qui peuvent se poser pendant la thèse.

Merci à tout·es les participant·e·s pour les échanges nombreux et riches lors de cette séance.

Un temps a d'abord été consacré à un exercice d'écriture. Il a eu pour but de consigner par écrit les difficultés que chacun·e a rencontré dans la rédaction d'un écrit récent en lien avec la thèse.

Les écrits mentionnés ont été de plusieurs types : articles scientifiques, retranscriptions de matériaux, communications lors de colloques et journées d'études, recensions, plan de thèse, notes de lecture, projet et compte-rendu intermédiaire de travail...

Les difficultés rencontrées sont de multiples ordres et peuvent être résumées en deux axes :

Contexte et acteur·trice·s de l'écrit	Comment écrire ?
<p><b>Pour qui écrit-on ?</b> Enjeu du financement de la recherche, de la publication/publicisation de l'écrit, identification du public destinataire de l'écrit.</p> <p><b>Avec qui écrit-on ?</b> Solitude sur le terrain. Quelles sont les personnes ressources pour nous aider à écrire ?</p> <p><b>Avec quoi écrit-on ?</b> Tri des matériaux. Hiérarchisation</p> <p>Légitimité du·de la doctorant·e à écrire ce qu'il·elle écrit.</p>	<p><b>Temporalités de l'écrit :</b> faire des écrits qui soient utiles plus tard, fiches. Oser faire des écrits de travail transitoires.</p> <p><b>Trouver des manières d'écrire.</b> Trouver une prise de note qui convienne à chacun·e. Notes manuscrites ou tapuscrites ?</p> <p><b>Mettre en récit des matériaux bruts.</b> Rendre intelligible et scientifique des éléments bruts.</p>

A partir de ces difficultés, plusieurs pistes non exhaustives de solutions ont été mentionnées par les participant·e·s

- Importance des sociabilités (universitaires ou non) pour aider à l'écriture et relire
- Ranger ses données, ses écrits
- Garder systématiquement ses écrits, matériaux, données
- Cartographier ses idées : exemple du mindmapping
- Se forcer à écrire
- Utiliser des logiciels pour s'aider à s'organiser, par exemple Nvivo, OneNote, Mindly
- Contextualiser ses écrits, ses notes, ses fiches de lecture : noter quand et pourquoi on écrit

Plusieurs références bibliographiques peuvent éclairer nos réflexions sur l'écriture :

- Howard Becker, *Écrire les sciences sociales* [1986], Paris, Economica, 2004.
- Sarah Carton de Grammont, La mise à distance familière : Dénouer les touillons du terrain pour tisser les fils de l'écriture, *Altérités*, vol.5, n° 2, 2008

En ligne :

[https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/20986/Alterites\\_vol\\_5\\_no\\_2.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/20986/Alterites_vol_5_no_2.pdf?sequence=1&isAllowed=y) (page 61)

- Chiara Calzolaio, Estelle Delaine, Manon Denoun, Aurore Dupuy, Martin Lamotte, Michel Naepels, Alexandre Pieroni, 2019. De l'enquête ethnographique au texte de recherche. Un atelier d'écriture. *ethnographiques.org*, Numéro 37 - 2019 Revenir. Quêtes, enquêtes et retrouvailles

En ligne : [http://www.ethnographiques.org/2019/Calzolaio\\_Naepels-et-al](http://www.ethnographiques.org/2019/Calzolaio_Naepels-et-al)

Les discussions ont contribué à redéfinir le programme des futures séances de l'Atelier des doctorant-es de l'Iris, afin de répondre aux demandes des participant-es. Nous vous en communiquerons ultérieurement.